

Introduction

Introduction à Nix, comment l'installer, ce que c'est, des exemples d'utilisation et d'autres infos.

- [Keskesé](#)
- [Pourquoi Nix ? \(exemples\)](#)
- [Sources et références](#)

Keskesé

Il y a pas mal de choses dans l'écosystème Nix et on va découvrir les détails des composants plus en détail plus tard dans ce guide.

Le nom **Nix** fait référence à deux choses : langage et un gestionnaire de paquets. **NixOS** en revanche fait référence au système d'exploitation utilisant Nix (le langage et le gestionnaire de paquets)

Fun facts sur Nix

- Nix est le plus gros gestionnaire de paquet en terme de nombre de paquets à jour ET de nombre de paquet tout cours avec plus de **80 000** paquets et plus de **55 000** paquets en dernière version (en comparaison Ubuntu a ~35000 paquets dont ~18000 en dernière version)
- Le cache de Nix (qui contient tous les builds des différents paquets) fait plus de **400TiB** (presque un demi petabyte) et le maintient de toute l'infrastructure du serveur de cache coûte **9000€/mois**
- Nix existe depuis **2003** (en comparaison *pacman* existe depuis 2002, *apt* depuis 1998 et *apk* (de alpine) depuis 2005)

Nix (le gestionnaire de paquets)

Le gestionnaire de paquet Nix est très différents des autres gestionnaires de paquets :

- Il est **multi-version** et très **fiable**, ce qui signifie que l'on peut avoir simultanément plusieurs version d'un même logiciel. Cela empêche donc tout problème d'*enfer des dépendences*.
- Tous les paquets ont des **dépendences complètes**, tous les paquets étant installés dans un dossier et étant isolé du reste lors du build, on a l'assurance que chaque paquet a la liste complète de ses dépendences spécifiée)
- Nix supporte le **multi-utilisateur** ce qui signifie qu'il n'y a pas besoin d'un accès admin pour y installer des choses, également le cache reste commun, ce qui signifie que si utilisateur A demande le paquet X puis que utilisatrice B demande le même paquet alors celui-ci ne sera pas de nouveau téléchargé/build.
- Les changements sont **atomiques**, ce qui signifie que l'on peut tout à fait mettre à jour uniquement un logiciel mais pas les autres sans créer de conflit.
- Un **historique** est gardé de tous les changements, ainsi il est très facile de retourner à état précédent en cas de problème

- Nix possède aussi un **garbage collector**, ce qui signifie que lorsque l'on supprime un paquet, celui-ci n'est que déréférencé mais le fichier est toujours présent sur le système ce qui permet de développer très facilement. Cependant quand il faut faire de la place le garbage collector va supprimer la totalité des logiciels qui ne sont plus référencé nulle part.
- Nix est **déterministe** et **reproductible**, une certaine configuration et une certaine dérivation doit toujours arriver à l'exact même résultat, ce qui assure donc que si quelquechose marche sur une machine, elle fonctionnera sur toutes les machines de la même architecture.
- Nix supporte à la fois l'installation **précompilée** et l'installation **depuis la source**. Un cache est disponible pour télécharger tous les logiciels (c'est la méthode par défaut), cependant il est également possible d'installer tout depuis la source (comme dans Gentoo).
- Nix permet aussi l'**installation temporaire** de paquets, c'est à dire le développement d'environnement dans lequel on peut spécifier la liste des logiciels à utiliser sans pour autant affecter le reste du système.
- Nix est **multi-distribution et multi-plateforme**, il fonctionne sur toutes les distributions Linux ainsi que sur macOS. Il a également des ports pour BSD et Windows (avec WSL ou Cygwin)

Nix (le langage)

Nix est le langage utilisé pour créer les paquets (appelés *dérivations* mais on verra ça plus tard) mais également pour gérer les configurations ou même créer des outils permettant de créer des dérivations plus facilement.

- Nix est **spécifique à un domaine d'utilisation**, c'est un langage pour le gestionnaire de paquet et rien d'autre, ce n'est pas un langage multi-usage.
- Nix est un langage **déclaratif**, Il n'y a pas de notion d'exécution d'étapes séquentielles. Les dépendances entre les opérations ne sont établies qu'à partir des données.
- Nix est **pure**, toutes les valeurs sont immuables
- Nix est un langage **fonctionnel**, les fonctions sont des valeurs comme les autres et peuvent elle même être retournées par d'autres fonctions
- Nix est **paresseux**, les expressions sont seulement calculées quand elles sont demandées (ainsi il on a des milliers d'expressions et que l'on en demande qu'une, cela ne ralentis rien du tout car seule celle que l'on va demander sera calculée)
- Nix fonctionne avec des **types dynamiques**, il n'y a donc pas besoin de préciser les types dans le code

NixOS

- NixOS utilise **Nix** comme gestionnaire de paquet mais aussi comme langage de configuration de l'entièreté du système

- Il est possible de choisir différentes configurations et de passer d'une à l'autre très facilement dès le début du démarrage
- Il possède tous les autres avantages de Nix.

Pourquoi Nix ? (exemples)

Nix a beaucoup d'utilisations possibles pour les développeurs et les adminsys. Mais aussi certains pour les utilisateurs Linux qui aiment expérimenter.

- Bénéficier du plus grand repository du monde (il y a également un équivalent à l'AUR s'appellant le NUR et qui n'est pas compté dans les chiffres)
- Ne pas avoir à se soucier des dépendances des paquets, on peut installer tout ce que l'on veut sans qu'il y ai le moindre conflit de versions
- Sur NixOS, ne pas avoir à se soucier de quoi que ce soit car toute config peut être rollback
- Ne pas avoir à utiliser root pour installer des paquets
- Essayer des logiciels sans pour autant les installer dans son environnement (avec `nix-shell`)
- Créer des environnements de build ou de développement (plus besoin d'utiliser Docker ou virtualenv pour ça) (avec `nix-shell` ou `nix develop`) ainsi il est très aisé de pouvoir utiliser n'importe quel version de n'importe quoi sans devoir se soucier de quoi que ce soit.
- Décrire un environnement de manière déclarative dans un fichier de config, ainsi tous les autres collaborateur·ice·s pourront avoir l'exact même environnement de build et de développement que vous (fini les "ça marche sur mon ordi")
- Créer des images docker très minimales (sans avoir à utiliser de Dockerfile), reproductible (un même Dockerfile n'arrive pas toujours à la même image à cause des updates, cependant un même flake.nix arrivera toujours au même résultat bit pour bit)
- Créer une image cloud de manière déclarative (imaginez "coder" votre serveur en quelques lignes)
- Faire des tests de ses configurations

Démos

Vous pouvez trouver des démos des exemples donnés juste avant :

- Sur le site nixos.org
- Sur la chaine YouTube [OpenTechLab](#)

Sources et références

Si vous souhaitez trouver l'information à sa source (c'est de là que viennent toutes mes infos pour ce guide), vous pouvez les trouver aux liens suivants :

- Le [manuel de NixOS](#) pour tout ce qui est relatif à NixOS
- Le [manuel de NixPkgs](#) pour tout ce qui est relatif aux paquets provenant de nixpkgs
- Le [manuel de Nix](#) pour tout ce qui est relatif au langage ou au gestionnaire de paquet
- Les [Nix Pills](#) pour une explication globale mais bas-niveau du fonctionnement de Nix
- La [man page de home-manager](#) pour tout ce qui est relatif à home-manager
- Le site [nix.dev](#) qui a des liens vers les différentes documentations citées ci-dessus + certains guides plus spécifique comme celui pour les flakes
- La chaine YouTube [OpenTechLab](#), qui a fait à ce jour 2 vidéos sur Nix : une générale et une plus spécifique pour la création d'image docker
- La chaine YouTube [grok.computer](#) qui a fait à ce jour 3 vidéos sur Nix, très courte expliquant le langage, NixOS et les flakes
- Le site [nixos.org](#) pour des petites démos, des liens vers d'autres documentations ou ressources relative à Nix